



ÉCRITURE SÉRIELLE

S01E02 – « HEAVEN SENT »

Anthologie (par épisode)



**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com

ANTHOLOGIE ÉPISODIQUE

Aux USA, elle connaît ses heures de gloire dans les années 1950-1960, tributaire de ses homologues radiophoniques et du théâtre.

En science-fiction, il y a l'incontournable *The Twilight Zone* (CBS, 1959-1964), un modèle du genre créé par Rod Serling.

The Twilight Zone et *The Outer Limits* ont connu plusieurs revivals ; aujourd'hui une nouvelle vague d'anthologies SF s'impose, dans la veine de *Black Mirror* (Channel 4>Netflix, 2011-présent), qui d'ailleurs s'amuse à interroger les limites poreuses entre ses épisodes et cherche à faire monde.

Anthologie (par épisode)



Anthologie « saisonnière »

**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com

ANTHOLOGIE SAISONNIÈRE

On trouve aujourd'hui des anthologies hybrides, d'envergure saisonnière, comme *American Horror Story* (FX, 2011-présent) qui raconte une histoire par saison, et conserve une partie du casting principal dans des rôles sans cesse différents.

True Detective (HBO, 2014-présent) change son casting à chaque saison, racontant elle aussi une tout autre histoire.

Ces anthologies saisonnières piratent le format de la minisérie (une œuvre en un nombre limité d'épisodes, produite en un bloc) pour le « re-sérialiser ».

Le statut de séries comme *The Haunting of Hill House* (Netflix, 2018), laisse le doute : elles commencent comme des « *limited series* » (une « longue minisérie »...), mais peuvent devenir des anthologies saisonnières.

Anthologie (par épisode)



Anthologie « saisonnière »



Série épisodique

**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com

SÉRIES ÉPISODIQUES

Traduit de « *episodic* », c'est la série classique, à épisodes indépendants et formule immuable. Aux USA, elle domine le paysage télévisuel avec le feuilleton entre les années 1950 et 1980.

Stéphane Benassi parle de séries « canoniques » ; Jean-Pierre Esquenazi préfère « série nodale » appartenant à la catégorie des « séries immobiles ».

La série épisodique est centrée sur une formule.

> Esquenazi, Jean-Pierre, *Les Séries télévisées*, 2010, p. 105

LA FORMULE

Le terme vient du vocabulaire anglo-saxon ; on parle souvent de « *formula-show* » pour des séries à la formule normée.

La formule est le schème qui servira de base aux infinies variations ; Esquenazi insiste sur la valeur des « points nodaux », des invariants qui tiennent au fond (décors, actions rituelles, ...) et à la forme (découpage, structure, ...).

Esquenazi souligne combien « l'inventivité jamais tarie des producteurs de séries résulte directement de la réflexion sur les conventions ».

LECTURES FEUILLETONNANTES DE L'ÉPISODIQUE

Henry Jenkins souligne, dans le cas de *Star Trek* (NBC, 1966-1969), que certains fans lisent déjà de manière feuilletonnante :

« Pour les fans et peut-être les spectateurs les plus réguliers, *Star Trek* est vécue comme quelque chose de plus feuilletonnant. Aucun épisode ne peut être isolé de la trajectoire historique de la série ; les intrigues sont vues non pas comme bouclées mais comme les étapes d'une série d'événements dans les vies des personnages principaux. [...] Les réponses d'un personnage à une situation sont vues comme dépendantes de la somme totale de ses expériences, et peuvent être expliquées via des références à ce que des épisodes précédents ont révélé de ce personnage . »

> Henry Jenkins, *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*, Londres/New York, Routledge, 1992 (2013), p. 99

LECTURES FEUILLETONNANTES DE L'ÉPISODIQUE

Dès les débuts des séries épisodiques, certaines se présentent comme des « séries de la quête » au sens de Benassi :

« bien qu'elle possède certaines des propriétés de la série canonique [que j'appelle épisodique], notamment la répétition du même schéma narratif d'un numéro à l'autre, elle s'en distingue toutefois par le fait qu'ici, le contrat que doit remplir le héros n'est pas donné dans la séquence initiale de chaque occurrence [épisode], mais une fois pour toutes dans le pilote. »

The Fugitive (Le Fugitif, ABC, 1963-1967) est de celle-là, et la quête du Dr Richard Kimble appelle un dénouement. Son producteur Leonard Goldberg a lutté pour obtenir un épisode final (un *series finale*) quand la chaîne a voulu arrêter la série sans conclure la quête de Kimble.

INTERLUDE : LA *TOMMY WESTPHALL THEORY*

La fin de la série *St Elsewhere* (NBC, 1982-1988) suppose, de manière plus ou moins explicite, que l'intégralité des épisodes se seraient déroulés dans l'esprit du jeune Tommy Westphall.

Or, par le jeu des *crossovers* (des personnages d'une série apparaissant dans une autre), des séries dérivées (*spin-offs*), voire des références, on peut supposer que plusieurs centaines de séries se déroulent elles aussi dans la tête de Westphall, puisqu'il est possible, selon les cas, d'affirmer avec plus ou moins de certitude qu'elles prennent place dans le même monde fictionnel. Cette [théorie de fans](#) révèle la très forte intertextualité des séries états-uniennes.

Elle tient de ce que David Peyron appelle la « [cosmoéidélie](#) » (basé sur le mot paréidolie) : l'envie de voir des mondes là où il n'y en a peut-être pas.

Anthologie (par épisode)



Anthologie « saisonnière »

**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com



Série épisodique



**Série « semi-feuilletonnante
épisodique » (C. Cornillon)**



**Série « semi-feuilletonnante
formulaire » (C. Cornillon)**

SEMI-FEUILLETONNANT (CLAIRE CORNILLON)

Série semi-feuilletonnante : les épisodes se suivent mais conservent une certaine autonomie ; les personnages évoluent. Typique des années 1980-1990, jusqu'à nos jours, notamment via les séries « procédurales » (enquêtes criminelles, procès, ...).

Série semi-feuilletonnante formulaire : les épisodes restent centrés autour d'une formule rôdée. C'est le cas de *The X-Files* (Fox, 1993-2002), où chaque épisode (ou presque) comprend une enquête.

Série semi-feuilletonnante épisodique : les épisodes ne mettent pas en avant une formule claire même si des points nodaux sont présents. Pour Cornillon, *Lost* (ABC, 2004-2010) en est un exemple : à chaque épisode son thème, son personnage.

LA COMPLEXITÉ NARRATIVE CONTEMPORAINE

- Jason Mittell nomme « complexité narrative » la tendance marquée, depuis les années 1980, à une hybridation entre les formes « épisodiques » et « feuilletonnantes ».
- La complexité narrative est aussi marquée par une forte réflexivité, une temporalité et une focalisation complexes, des « effets spéciaux narratifs »
- Il faut abandonner le mythe des « séries d'auteurs » du câble : les grands networks américains (chaînes accessibles gratuitement) ont entamé ce mouvement avant que le câble ne produise des fictions sérielles.
- Plus largement, les séries contemporaines font appel à la mémoire des publics, et prennent en compte, de manière réflexive, leur déploiement progressif

> MITTELL, Jason, *Complex TV: The Poetics of Contemporary Television Storytelling*, New York, New York University Press, 2015

Anthologie (par épisode)



Anthologie « saisonnière »

**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com

Série feuilletonnante



Série épisodique

**Série « semi-feuilletonnante
épisodique » (C. Cornillon)**



**Série « semi-feuilletonnante
formulaire » (C. Cornillon)**



SÉRIE FEUILLETONNANTE

L'usage sériophile regroupe sous le terme « série feuilletonnante » beaucoup d'hybrides de la complexité narrative.

Si on prend en compte la typologie « semi-feuilletonnante » de Claire Cornillon, on pourrait limiter les « feuilletonnantes » aux séries où les épisodes n'ont ni formule, ni thème ou autre élément bien à eux, et la structure est centrée sur le déploiement de l'intrigue à long terme.

En ce sens, elles deviennent prédominantes dans le courant des années 2010, toutes chaînes confondues, et surtout sur les services de SVoD, où elles donnent parfois cette impression de « film de ___ heures »

Rappel : LA SERIE N'EST PAS UN FILM.

Anthologie (par épisode)



**Feuilleton « pur »
(soap, telenovela)**



Anthologie « saisonnière »



**Puis-je regarder un
épisode au hasard ?**

florentfavard.com

Série feuilletonnante



Série épisodique



**Série « semi-feuilletonnante
épisodique » (C. Cornillon)**



**Série « semi-feuilletonnante
formulaire » (C. Cornillon)**



LE FEUILLETON

On peut appeler « feuilleton pur » l'autre extrême du dipôle *episodic/serialized* : le soap opera, la telenovela... qui présentent la particularité d'être diffusés *quotidiennement* et non de façon *hebdomadaire* ou en bloc.

On appelle aussi feuilleton le téléfilm en parties (en France), que l'on pourrait théoriquement comparer à la minisérie.

Le feuilleton est, avec l'épisodique et l'anthologie, un format « facile » à suivre grâce à son continuum qui se renouvelle sans cesse ; d'où le succès de ces milliers d'épisodes de *Days of our lives* (NBC, 1965-) ou *The Young and the restless* (CBS, 1973-).



**Mais bon, c'est toujours
intéressant de commencer
par le premier épisode...**

florentfavard.com